

Allocution de Denis MATHEN, Gouverneur de la province de Namur à l'occasion des Fêtes de Wallonie 2017

Namur – Palais provincial – Dimanche 17 septembre 2017

Chères Amies, Chers Amis de la Wallonie,
Chères Amies, Chers Amis d'ici, d'ailleurs et de partout,

Je ne suis pas le premier à le dire ; je ne suis pas le premier à le rappeler : il paraît que cette année, il n'y a pas d'invité d'honneur pour nos fêtes de Wallonie namuroises !

Nos rues ne sont pas partout pavées de bleu et de jaune, comme l'année dernière quand la Suède était notre hôte ; elles n'arborent pas fièrement ces quatre fleurs de lys sur fond bleu comme quand nous avons reçu le Québec, il y a deux ans (j'en profite pour saluer un fidèle des *Wallos* à Namur, le Maire de Namur au Québec, Gilbert Dardel) ; au sein de chacun de nos quartiers, nos places et nos ruelles ne se sont généreusement parées ni des rayures blanches et azur du drapeau grec comme ce fut le cas en 2012, ni du noir, du rouge et du jaune d'une Allemagne humble et émue que son ambassadeur incarnait avec une incroyable sincérité à la veille des commémorations du centenaire de la Grande guerre en 2013, ni même du bleu, du blanc et du rouge de la liberté, de l'égalité et de la fraternité quand en 2009 ce fut d'abord ce qu'on nommait encore en ce temps-là la Champagne-Ardenne puis en 2014, la France dans son ensemble qui furent mises à l'honneur à Namur le week-end du troisième dimanche de septembre.

2017, nous n'avons pas d'invité d'honneur.

Avoir un invité d'honneur à Namur pour les Fêtes de Wallonie, j'ai déjà eu l'occasion de m'exprimer sur cette question à plusieurs reprises, c'est pourtant bien plus que convier des amis à une fête pour partager un bon moment en dégustant quelques spécialités de leur terroir sur des airs de leur folklore.

Avoir un invité d'honneur, c'est l'occasion de conforter ou de resserrer les liens qui nous unissent ; c'est l'occasion de témoigner son intérêt pour les maintenir vivaces et solides ; c'est rappeler une histoire commune et ne pas laisser nos racines se racapoter dans l'oubli ou dans la rancœur ; cela peut être encore l'occasion d'organiser en parallèle des rencontres officielles, à caractère diplomatique ou économique ; de profiter de ces moments pour encourager les interactions pédagogiques, culturelles ou académiques, pour susciter les échanges entre organisations de jeunesse, entre acteurs des milieux associatifs, pour réactiver des jumelages ou des partenariats qui s'étiolent.

Inviter la Grèce était un formidable symbole dans un contexte difficile où nous avions parfois l'impression que la solidarité entre les peuples ne signifiait plus grand chose ; faire entrer l'Allemagne par la grande porte, dans le cimetière où se déroule depuis des décennies l'hommage à nos soldats tombés lors des guerres qui nous ont ravagés était une vraie révolution lourde de sens : notre révolution des gaillardades, ainsi que je l'ai nommée alors.

Partager en français des moments de convivialité avec nos amis Québécois à la veille de décisions importantes sur le CETA, n'avait rien d'anodin. Accueillir la Suède, et plus spécialement les Suédois de la province d'Uppsala, patrie des vallenbruken, c'était remettre au premier plan tant notre propre histoire que leurs racines quand on sait que des dizaines de milliers de Suédois ont du sang wallon et en sont très fiers.

Oui, avoir un invité d'honneur aux Fêtes de Wallonie, cela fait vraiment sens.

Cela fait vraiment sens ... si on y croit, si on saisit les opportunités que cela peut offrir, si on se coordonne entre nous, et surtout si ensemble nous le préparons suffisamment à l'avance.

Cette année est donc un tournant.

On le sait les autorités locales ont appris tardivement qu'il n'entrait pas dans les intentions de l'échelon régional de s'investir pleinement dans l'accueil d'un invité d'honneur, à tout le moins pour 2017.

Nous avons alors été nombreux, de tous bords et de tous niveaux institutionnels, à multiplier les contacts pour tenir compte de cette nouvelle donne. Mais le temps ne se rattrape pas et la meilleure volonté du monde n'est pas faiseuse de miracles, même au pays du péket et des avisances.

Nous n'avons donc pas cette année d'invité d'honneur, au vrai sens du terme.

Je veux dire par là d'invité d'honneur au diapason duquel se déroulent nos fêtes dans chaque recoin de chaque quartier ; d'invité d'honneur dont les produits de bouche se dégustent au détour de chaque rue ; d'invité d'honneur dont le représentant officiel intervient lors de la réception offerte par le Parlement wallon le samedi ; d'invité d'honneur dont l'étendard, entrelacé avec notre coq wallon, fleurit à presque chaque revers de nos vestes, de nos vestons ou de nos pardessus.

Je le répète, je le regrette.

J'appelle donc de tous mes vœux que, dès la présente édition des *Wallonie* terminée, avec la Ville, la Province, mes services et tous ceux qui voudraient se joindre à la démarche, nous remettons le concept sur le métier.

Et que par exemple nous réactivions de concert tous les relais que nous avons et tous ceux que nous avons raffermis en 2016, tant avec le Gouverneur qu'avec le Parlement de Louisiane, pour que cet état des Etats-Unis accepte d'être l'invité d'honneur de nos Fêtes namuroises en 2018.

Vous l'aurez compris, avec un tel invité d'honneur les enjeux peuvent se révéler multiples et celui de la Francophonie internationale, n'en est certainement pas le moindre.

Mesdames et Messieurs,

Ceci ayant été dit, je suis néanmoins cette année particulièrement heureux d'avoir pu, hier une nouvelle fois, ici même, avec la Ville et aux côtés des autorités fédérales, régionales, provinciales et communales, particulièrement heureux d'avoir pu accueillir plus de 40 ambassadeurs et diplomates, représentant autant de pays.

C'est une nouvelle preuve que grâce aux Fêtes de Wallonie, Namur peut se positionner, à sa manière et dans son rôle de capitale régionale, sur la carte du monde.

Nous sommes également particulièrement fiers d'avoir à cette occasion accueilli Monsieur Philippe Richert, Ancien Ministre du Gouvernement de la République française et actuel Président de la Région Grand Est.

J'ai eu le loisir de lui répéter le grand intérêt qui est le mien de pouvoir continuer d'entretenir avec cette nouvelle vaste région dont il a la charge des liens réguliers et étroits et de pouvoir se reposer pour ce faire, en matière de sécurité (spécialement dans le cadre des nouveaux accords de Tournai II) mais pas seulement, de pouvoir se reposer sur les réels acquis du passé et du présent : ceux que nous avons engrangés de très longue date avec le département des Ardennes bien évidemment, comme ceux, plus récents, qui nous viennent de la collaboration avec l'ancienne région champardennaise.

Ceci me permet de saluer très chaleureusement les élus et officiels français qui nous ont visités durant ces fêtes, qui hier accompagnaient le Président Richert (dont le représentant est ce dimanche parmi nous) ou tous ceux qui sont présents aujourd'hui : le Maire de Charleville, Boris Ravignon ; le Maire de Givet, Claude Wallendorf et avec lui, la délégation de la communauté de communes Ardennes-rives de Meuse conduite par son président Bernard Dekens.

Chers Amis, c'est la vingtième année que vous êtes présents aux Fêtes de Wallonie, au sein du quartier de l'Ange d'abord et aujourd'hui bien au-delà. Merci de votre fidélité et de votre amitié car en fait d'invité d'honneur, pour revenir sur mon propos du début, vous êtes en quelque sorte notre invité d'honneur permanent.

Un dernier clin d'œil amical enfin au représentant du Préfet Lalande, Préfet de la région des Hauts de France.

Monsieur le Président du Comité central de Wallonie, Mon Cher Eric,

Tout d'abord félicitations pour cette nouvelle fonction.

En acceptant la présidence de cette vénérable institution qu'est le CCW vous endossez une lourde responsabilité, celle d'assumer la succession tout en vous projetant dans l'avenir.

Mes derniers propos iront donc à vous et aux membres de votre comité dont vous avez *in tempore non suspecto* accepté, sans doute témérairement, que je sois membre d'honneur.

Notre époque est celle de tous les changements, à tous les niveaux, dans tous les domaines et selon les *modus operandi* les plus divers.

Changer, modifier les paramètres, balayer les règles, revisiter les concepts pour mieux les déstructurer ou tout simplement supprimer et faire *tabula rasa* d'hier en pensant que l'itinérance perpétuelle sur une société à l'apparence d'un brûlis permanent est la panacée pour un monde meilleur, toutes ces attitudes semblent être devenues les nouvelles orthodoxies de ce début de siècle.

Veillez à ne pas y succomber exagérément. Soyez à votre manière des épicuriens de la modernité. *Μηδὲν ἄγαν*, comme on le dit dans la langue de Platon, doit être votre devise : Pas trop.

Il peut s'avérer commode mais inconvenant de s'en référer aux opinions incertaines de personnalités disparues qui ne peuvent donc ni abonder dans votre sens ni surtout vous contredire.

Je pense pourtant ne pas trop me tromper en disant que son attitude visionnaire, Bovesse l'ancrait avant tout dans son amour pour nos traditions.

Les volontés de réformer pour moderniser ne se résument pas à des permutations cosmétiques d'agenda ou ne peuvent aboutir à la suppression de ce qui était considéré unanimement jusqu'ici comme des moments phares du programme des festivités de septembre dans notre cité mosane. Cette journée du dimanche, à de multiples égards, est de cette veine.

Mais si de l'Ernest d'Oscar Wilde au jardinier de John le Carré, la constance n'a pas cessé d'être rangée au rang des vertus, est-ce à dire pour cela que tout doit être immuable puisque de toute façon, ainsi que le pensait Di Lampedusa par la voix du jeune Tancrède, le changement, surtout s'il est radical, porte en son sein le germe de l'immobilisme ?

Je n'irai pas jusque-là non plus.

Voilà Monsieur le Président, Cher Eric. Voilà, chers Amis du CCW, quels sont les paramètres.

Vous les connaissez aussi bien que moi et vous savez que ce sont là, pour l'avenir, l'un des enjeux de nos Fêtes de Wallonie.

Voilà enfin, pour résumer en une seule expression en forme d'ellipse, à la fois l'héritage dont vous êtes les dépositaires et la feuille de route qui vous a été confiée.

Je n'ai à ce stade aucune raison de penser que l'un et l'autre ne soient pas entre de bonnes mains.

Alors, bonnes Fêtes de Wallonie à toutes et à tous.